

Bibliothèque numérique

medic@

**Édit du Roy qui confirme le règlement
touchant le nettoyage des boües, et
pourvoit à la seureté de la ville de
Paris et autres villes. Avec l'arrest du
Parlement du 11 décembre 1666**

*A Paris : par les imprimeurs & libraires ordinaires du
Roy, 1666.*

Cote : 7307



Licence ouverte. - Exemplaire numérisé: BIU Santé
(Paris)

Adresse permanente : [http://www.biusante.parisdescartes
.fr/histmed/medica/cote?07307x147](http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?07307x147)

EDIT DV ROY,¹⁴⁷

QVI CONFIRME LE REGLEMENT
touchant le nettoiyement des boües, & pouruoit
à la seureté de la Ville de Paris & autres Villes.

Auec l'Arrest du Parlement du 11. Decembre 1666.

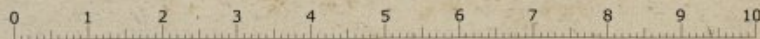


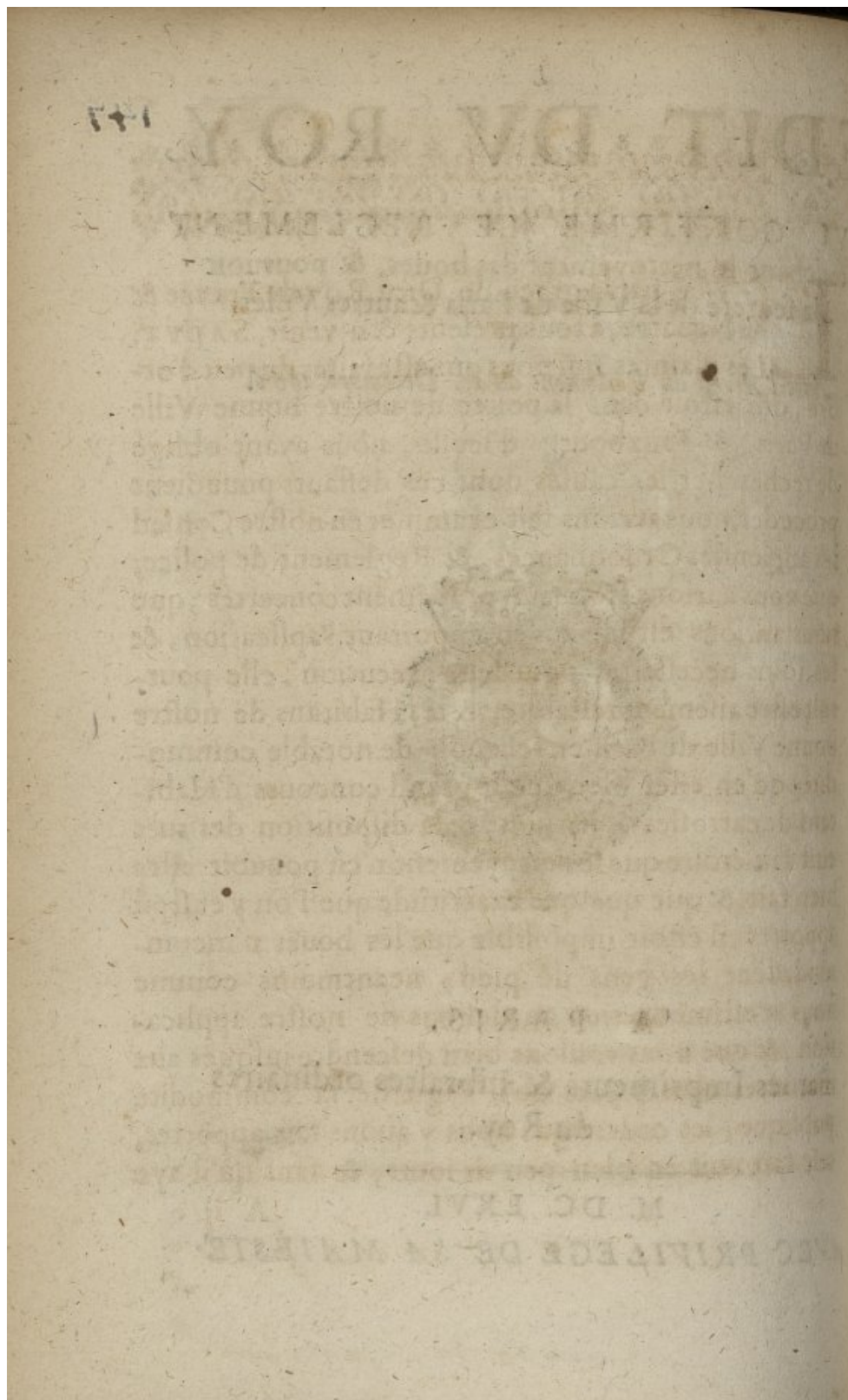
A PARIS,

Par les Imprimeurs & Libraires ordinaires
du Roy.

M. DC. LXVI.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAIESTE.







L OVIS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, à tous presents & à venir, SALVT;
Les plaintes qui nous ont esté faites du peu d'ordre, qui estoit dans la police de nostre bonne Ville de Paris, & Fauxbourgs d'icelle, nous ayant obligé de rechercher les causes dont ces deffauts pouuoient proceder, nous aurions fait examiner en nostre Conseil les anciennes Ordonnances, & Reglement de police, que nous aurions trouués si prudément concertés, que nous aurions estimé qu'en apportant l'aplication, & les soins necessaires pour leur execution, elle pourroit estre aisément restablie, & les Habitans de nostre bonne Ville de Paris en receuoir de notable commodité; qu'en effet bien que le grand concours d'Habitans de carrosses & harnois, & la disposition des ruës eust fait croire que le nettoiyement n'en pouuoit estre bien fait, & que quelque exactitude que l'on y eust pû apporter, il estoit impossible que les bouës n'incommodassent les gens de pied; neantmoins comme nous n'estimons rien au dessous de nostre application, & que nous voulons bien descendre iusques aux moindres choses lors qu'il s'agit de la commodité publique, les ordres que nous y auons fait apporter, ont fait voir en bien peu de iours, & sans qu'il aye

A ij

esté nécessaire d'augmenter les taxes, que dans la saison de l'année la plus incomode, le nettoiyement a esté fait avec tant d'exactitude, que chacun par son experience s'est detrompé de cette opinion; & comme le deffaut de la seureté publique expose les Habitans de nostre bonne Ville de Paris à vne infinité d'accidens, nous auons estimé qu'il estoit encore de nos soins de la restablir; & afin qu'il ne manquast aucune chose de nostre part à la seureté de la Capitale de nostre Royaume ou nous faisons nostre seiour plus ordinaire, comme les Roys nos predecesseurs; Nous auons bien voulu charger nos Finances de la dépence nécessaire pour le redoublement de la garde, que nous y venons d'establir avec tant d'ordre, de discipline, & de vigilance, que nous auons tout sujet de nous promettre le restablissement de la seureté toute entiere; & d'autant qu'à cet effet il importe de regler le port d'armes, & de preuenir la continuation des meurtres, assassinats & violences, qui se commettent iournellement par la licence que des personnes de toutes qualités se donnent de porter de celles mesmes qui sont plus étroitement deffenduës, & de donner aux Officiers de police vn pouuoir plus absolu sur les vagabons, & gens sans adueu, que celuy qui est porté par les anciennes Ordonnances: A CES CAUSES apres auoir fait examiner en nostre Conseil les Reglemens faits tant en iceluy qu'en nostre Parlement de Paris pour le nettoiyement des ruës des 3. Decembre 1638. & 1663. ensem.

ensemble les anciennes Ordonnances faites pour raison du port d'Armes, même nostre Declaration du dix-huit Decembre mil six cens soixante, registrée en nostre Cour de Parlement de Paris le vingtième du mesme mois; De l'aduis de nostre Conseil, & de nostre certaine science, pleine puissance, & autorité Royale, Novs auons dit, statué & ordonné, & par ces Présentes signées de Nostre main, disons, statuons & ordonnons, Voulons, & nous plaist, Que ledit Reglement fait en nostre dite Cour de Parlement, pour raison du nettoiyement des Ruës, le 30. Avril 1663. soit executé selon sa forme & teneur: Enjoignons au Preuost de Paris, ses Lieutenans, Commissaires dudit Chastelet, & à tous autres Officiers qu'il appartiendra, de tenir la main à l'execution d'Iceluy, à peine en cas de contrauention, d'en répondre en leurs propres & priuez noms, & ausdits Commissaires d'interdiction de leurs Charges; Et voulant pouruoir à la seureté de nostre bonne Ville de Paris, & empescher la fabrique & port d'armes prohibez par les anciennes Ordonnances & Reglemēt de Police; Novs VOVLONS, & ordonnons, que toute fabrique, debit, port, & vsage de pistolets de poche, soit à fusil, ou à roüet, bayonnettes, poignards, couteaux en forme de poignards, dagues, épées en bâtons, & bâtons à ferremens, autres que ceux qui sont ferrez par le bout, soient & demeurent pour toujours generallyment abolis, & deffendus à tous nos sujets, & autres personnes quelconques dans nostre Royaume & Pays de nostre obeyssance, à peine contre

B

les Fourbisseurs, Armeuriers, Coûteliers & Marchands, qui les frabriqueroiēt & debiteroient cy-apres, de confiscation desdites armes, cent liures d'amande, applicable, moitié à nous, & l'autre moitié aux denonciateurs, & d'interdiction de la Maistrise pendant vn an, pour la premiere fois, & de priuation d'icelle en cas de recidiue : Et à l'égard des Compagnons travailans en chambre, à peine d'estre fustigez, & flettris pour la premiere fois, & pour la seconde, d'estre enuoyez aux Galeres; & en cas de port & vsage desdites armes par tout autres particuliers, Nous voulons qu'ils soient constituez prisonniers, & condamnez à deux cens liures d'amande, & en cas d'insolubilité des contreuenans, ils tiendront prison pendant six mois, & où ils recidiueroient ceux qui auront payé les deux cens liures, seront condamnez à l'amande de mil liures, à Nous applicable; & quant aux insolubles, ils seront condamnez aux Galeres : N'entendons neantmoins comprendre en ces presentes Deffences, les bayonnettes à ressort, qui se mettent au bout des armes à feu, pour l'vsage de la guerre, lesquelles toutesfois ne pourront estre fabriquées ny debitées, que par les Ouuriers qui seront par Nous commis à cet effect, & sans que lesdites bayonnettes à ressort puissent estre par eux vendues, ny deliurées qu'aux Officiers, qui seront par Nous preposez, qui leur en deliureront le Certificat, & tiendront registre de la quantité par eux fournie, sous les mêmes peines : Voulons, que lesdites bayonnettes, & armes prohibées cy-dessus trouuées chez

lesdits Fourbisseurs, Armuriers, & Marchands Quain-qualiers, par la recherche qui en a esté faite par Nos ordres, ensemble ce qui pourra s'y trouuer cy-apres, & generallyment chez tous nos autres Sujets, soient rompuës & brisées, & à cet effect enjoignons à toutes sortes de personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, de remettre dans huiétaine, pour toutes prefixions & delais, du jour de la publication des Presentes; Sçauoir, pour nostre bonne Ville de Paris, entre les mains du Commissaire du Quartier; & dans les Prouinces, és mains des Officiers de Police, à peine contre lesdits Armuriers & Marchands, de confiscation d'icelles, & de deux cens liures d'amande, pour la premiere fois, d'interdiction de leur Maistrise pour la seconde, & de priuation d'icelles pour la troisiéme; & en cas de garde & recellement desdites armes par les particuliers, ils seront condamnez à deux cens liures d'amande applicable, moitié à Nous, & moitié au denonciateur; Comme aussi, V O U L O N S, & ordonnons, que tous pistolets d'arçon, n'ayent pas moins de quinze poulces de canon, & à l'égard des autres qui auront moins de longueur, Nous en auons dès à present deffendu tant la fabrique que vente, debit, port & vſage: E N J O I G N O N S à tous Ouuriers, qui s'en trouueront chargez, & à tous autres, de s'en defaire, & les enuoyer hors de nostre Royaume, dans deux mois, du iour de la publication des Presentes sous les mêmes peines par Nous ordonnées sur le fait des pistolets de poche; P A R E I L L E M E N T ordonnons,

que les épées ne pourront auoir moins de longueur que deux pieds & demy de lame, non compris le talon d'icelles, & la garde; Et en consequence, enjoignons à tous Fourbisseurs, Marchands & autres, qui s'en trouueront chargez de s'en defaire, & les enuoyer hors de nostre Royaume dans le même temps de deux mois, du jour de la publication des Presentes, sous les mêmes peines. FAISONS tres-expresses inhibitions & deffences ausdits Ouuriers, Marchands, & à tous autres, de fabriquer, vendre, debiter, & porter des épées de moindre longueur, sous les mêmes peines ordonnées pour le fait des bayonnettes, & autres armes cy-dessus prohibées: FAISONS pareillement deffences à tous les Fourbisseurs, Ouuriers, Couëteliers, & Compagnons dedit Mestiers, de se retirer dans les Colleges, & autre semblables Communautéz, dont ils seront tenus de vuidier dans quinzaine, du jour de la Publication des Presentes, à peine de cent liures d'amande, & de plus grande s'il y échet, & aux Principaux desdits Colleges, & autres preposez à la direction d'iceux, & desdites Communautéz de les y receuoir, à peine de deux cens liures d'amande: DEFENDONS en outre à tous nos autres Sujets, de quelque qualité & condition qu'ils puissent estre, de porter de nuit dans nostre bonne Ville de Paris, & faux-bourgs d'icelle, aucunes autres armes à feu, sous pretexte de leur deffence, ou quelque autre que ce soit, à peine de confiscation d'icelles, & de deux cens liures d'amande; COMME pareillement Nous auons deffendu, & deffendons le port desdites

dités armes à feu de jour dans nostredite Ville de Paris à toutes personnes, autres qu'aux Officiers de nostre Maison, ceux des Compagnies de nos Ordres, Gardes, & Archers, ceux de la Preuosté de nostre Hostel, Connestablie, & Mareschaussée, Archers établis pour la capture des Pauures mandians, & conduite d'iceux dans les grands Hospitaux, Sergens, & autres Officiers de Iustice, lors qu'ils seront commandez pour l'exécution des ordres d'icelle. FAISONS pareillement deffences à toutes personnes allant de nuit dans nostre dite Ville de Paris & faux-bourgs d'icelle, de porter aucunes épées, à peine de prison, & d'estre procedé extraordinairement contr'eux, & punis comme vagabons s'il y échet. N'ENTENDONS neantmoins comprendre dans cette presente prohibition, les Gentils hommes & Officiers, tant de nostre Maison, de nos Troupes que de Iustice, & autres portans liurées & Casques d'Archers, écussons & autres marques de leurs Charges, & qui ont droit d'en porter, pourueu qu'ils soient éclairez de flambeaux ou autre lumiere, autres que des lanternes sourdes: NE pourront aucunes personnes porter dans nostredite Ville de Paris, des épées de jour, s'ils ne sont Gentils-hommes, ou Officiers de nostre Maison, de nos Troupes, Compagnies de nos Ordonnâces, Soldats des Regimens de nos Gardes, tant Françoises que Suisses, ou autres preposés pour l'exécution des Ordres de Iustice, à peine de deux cens liures d'amande, & en cas d'insolubilité, d'estre procedé contr'eux extraordinairement, com-

C

me gens sans aueu. **V O U L O N S** que ceux qui arriueront dans nostredite Ville de Paris, & faux-bourgs d'icelle, & qui n'auront qualité, ny droit de porter l'épée, ou autres Armes, soient tenus à leur arriuée de les poser entre les mains de leurs hostes, dont ils chargeront le registre pour en donner par lesdits hostes leurs declarations aux Commissaires de leurs quartiers, qui seront tenus de prendre garde qu'il y soit commis aucun abus, ny contrauentions, à peine d'en respondre en leurs propres & priuez noms: **N E P O U R R O N T** les soldats de nos Gardes tant Françoises, que Suisses, vaguer la nuit hors leur Quartier, ou Corps de Garde, s'ils sont en Garde à six heures du soir depuis le iour & feste de Toussaints, & à neuf heures du soir depuis le iour & festes de Pasques, avec épées, ou autres Armes, s'ils n'ont ordre par escrit de leur Capitaine, à peine des Galeres; A l'effet dequoy le procez leur sera fait & parfait par les Iuges de Police; & pendant le iour ne pourront lesdits Soldats marcher en trouppes, ny estre ensemble hors de leur quartier en plus grand nombre que quatre avec leurs épées sous les mesmes peines. **O R D O N N O N S**, qu'aux nommez vulgairement Bohemiens, ou Egyptiens, & autres de leur bande & suite, soient arrestez prisonniers, attachez à la chaîne, & conduits en nos Galeres pour y seruir comme forçats, sans autre forme ny figure de procez: Et à l'égard des femmes & filles qui les accompagnent, & vaguent avec eux, qu'elles soient foüettées, fletties, & banies hors de nostre Royaume;

& que ce qui sera ordonné à cet égard par les Officiers de Police, soit executé comme jugement rendu en dernier ressort : C O M M E aussi enioignons ausdits Officiers de Police, d'arrester, ou faire arrester tous vagabonds, filoux, & gens sans adieu, auxquels Nous voulons qu'ils ayent à faire & parfaire le procez en dernier ressort, leur en attribuant toute Cour, Jurisdiction, & pouuoir à ce necessaire; nonobstant tous Edicts, Declarations, Arrests, & Reglements à ce contraires; auxquels nous auons derogé & derogeons par ces presentes. S E R O N T declarez gens vagabonds, & gens sans adieu, ceux qui n'auront aucune profession ny mestier, ny aucuns biens pour subsister; qui ne pourront faire certifier de leurs bonnes vie & mœurs par personnes de probité, comme & dignes de foy, & qui soient de condition honnestes. S E R O N T les Colleges fermez aux heures réglées par les Statuts de l'Vniuersité, & les Principaux, & autres preposez à la direction d'iceux, responsables ciuilement de ceux qui s'y retirent. C O M M E aussi les Escuyers, & Maistres des Academies de leurs Pentionnaires & domestiques, sous mesmes peines. S E R O N T pareillement les Cabarets & lieux ou se vend la Biere à pot fermés à six heures du soir au plus tard, depuis le iour & feste de Toussaints; & à neuf heures du soir depuis la feste de Pâques; à peine contre lesdits Cabaretiers & vendeurs de Biere à pot de cent liures d'amande pour la premiere fois, & en cas de recidiue de deux cens liures d'amande, & d'estre mis au Carcan. V O U L O N S pareille-

ment que les Ordonnances de Police pour chasser ceux chez lesquels se prend & consomme le Tabac, qui tiennent Academies, Brelands, jeux de hazard, & autres lieux deffendus, soient executées, & à cét effet la publication d'icelles renouvelée : FAISONS tres-expresses inhibitions & deffences à tous Princes, Seigneurs & autres nos Sujets de quelque qualité & condition qu'ils soient, de donner retraite dans leurs Autels & maisons aux preuenus de crime, vagabonds, & gens sans adueu, & aux Maistres d'Hostel desdits Hostels & maisons desdits Princes & Seigneurs, qui sont à la fuite de nostre Cour, d'y donner retraite à autres qu'aux domestiques actuels desdits Princes & Seigneurs, à peine de répondre en leur propre & priué nom des delits qui feroient commis par ceux qu'ils y auroient retiré, & d'estre procedé contre eux extraordinairement s'il y échet. NOUS VOULONS & ordonnons que la Police generale soit faite par les Officiers ordinaires du Chastelet en tous les lieux pretendus priuilegiez, ainsi que dans les autres quartiers de la ville, sans aucune difference ny distinction; & qu'à cet effet le libre accès leur y soit donné: Et à l'égard de la Police particuliere, elle sera faite par les Officiers, qui auront preuenü; & en cas de concurrence, la preference appartiendra au Preuost de Paris: ENJOIGNONS à tous Compagnons Chirurgiens qui travaillent en Chambre, de se retirer incessamment chez les Maistres à peine de confiscation de leurs outils de Chirurgie, & de cent liures d'amande pour la premiere fois; &

fois ; & en cas de recidiue , Voulons qu'ils soient
condamnez au bannissement : Et à l'égard des maistres
Chirurgiens , ils seront tenus de tenir boutiques ou-
uertes , à peine de deux cens liures d'amande pour la
premiere fois , & en cas de recidiue , d'interdiction de
la Maistrise pendant vn an ; & pour la troisieme , de
priuation de leur maistrise. Seront tenus lesdits Chi-
rurgiens de declarer au Commissaire du Quartier , les
blessez qu'ils auront pensez chez eux ou ailleurs , pour
en estre fait par ledit Commissaire son Rapport à la Po-
lice , dequoy faire lesdits Chirurgiens seront tenus
sous les mesmes peines que dessus : C E Q V I sera pa-
reillement obserué à l'égard des Hospitaux , dont l'In-
firmier ou Administrateur qui a le soin des malades
fera declaration au Commissaire du quartier. D E F-
FENDONS au Preuost de Paris , les Lieutenans & à
tous autres Iuges & Officiers de Iustice qu'il appar-
tiendra , de décharger des amandes encouruës ceux qui
y auront esté condamnez , si ce n'est que lesdites con-
damnations ayent esté renduës par deffaut , & apres
que nos Procureurs & Receueurs des amandes aurõt
esté entendus , à peine de nullité , & d'en répondre en
leurs propres & priués noms. S I D O N N O N S en Man-
dement à nos Amez & feaux Conseillers les gens te-
nans nostre Cour de Parlement à Paris , & autres nos
Officiers qu'il appartiendra , que ces presentes ils ayent
à faire lire , publier , registrer & executer selon leur
forme & teneur , cessant & faisant cesser tous troubles
& empeschemens au contraire , C A R tel est nostre
D

plaisir ; & afin que ce soit chose ferme & stable à toujours , Nous auons fait mettre nostre scel à ces presentes , Données à S. Germain en Laye au mois de Decembre l'an de grace mil six cens soixante six , & de nostre regne le vingt-quatre , Signé L O V I S : Et plus bas , Par le Roy , P H E L I P P E A V X .

Leuës , publiées , Registrées ; Oy & cè requerant le Procureur General du Roy , pour estre executées selon leur forme & teneur , suiuant l' Arrest du onze des presens mois & an. A Paris en Parlement le 13. Decembre 1666.

Signé, DV TILLET.



EXTRAIT DES REGISTRES de Parlement.

CE iour la Cour apres auoir veu les Lettres Patentes du Roy en forme d'Edit, données à S. Germain en Laye au mois de Decembre de la presente année, signées LOVIS, Et plus bas, Par le Roy, P H E L I P P E A V X , & scelées sur lacs de soye du grand sceau de cire verte, pour lesquelles & pour les causes y contenuës, ledit Seigneur Roy, apres auoir fait examiner en son Conseil les Reglemens faits, tant en iceluy, qu'en la Cour pour le nettoiyement des Boües; Ensemble les anciennes Ordonnances faites pour raison du port d'Armes ; mesme la Declaration dudit Seigneur Roy du dix-huiët Decembre mil six

cens soixante, registrée en la Cour le vingt du mesme mois; Auroit dit, statué & ordonné, que le dernier Reglement fait en la Cour pour raison du Nettoyement des Rües seroit executé selon sa forme & teneur: Enjoint au Preuost de Paris, ses Lieutenans, Commissaires du Chastelet & autres Officiers d'y tenir la main, à peine d'en répondre en leurs propres & priuez noms, & ausdits Commissaires d'interdiction de leurs charges: Et outre que toute fabrique, debit, port & vsage des pistolets de poche, soit à fusil ou à roüet, & bayonnettes, poignards, couteaux en forme de poignards, dagues, épées en bastons, & ferremens, autres que ceux qui sont ferrez par le bout, fussent & demeurassent pour tousiours abolis & deffendus dans le Royaume & país de l'obeissance dudit Seigneur Roy; mesme le port de toutes Armes à feu, dans la Ville de Paris, tant de nuit que de iour, ainsi que plus au long le contiennent lesdites Lettres à la Cour adressantes, & à elle apportée par le Procureur General du Roy: Conclusions dudit Procureur General du Roy, la matiere mise en deliberation, A arresté & ordonné, que lesdites Lettres seront leües, publiées, registrées, pour estre executées selon leur forme & teneur; A la charge neantmoins que pour connoistre la garde des Armes deffendues, la recherche ne pourra estre faite dans la maison des particuliers bourgeois non ouuriers, qu'en vertu de la permission du Iuge ordinaire, & qu'il sera procedé extraordinairement comme contre vagabonds, & gens sans auer; contre ceux lesquels ayant esté vne fois condamnez, & ayant tenu prison pendant six mois, pour n'auoir pü payer l'amande, seront surpris en recidiue; Qu'à l'égard des Chirurgiens, il en sera vsé suivant les anciennes Ordonnances: Et qu'à l'égard de la Police, la concurrence, ny la preuention n'aura lieu dans l'étendue de la Jurisdiction du Bailliage du Palais: Et seront lesdites Lettres publiées & affichées par les carrefours & lieux accoustumez de la Ville & Faux-bourgs de Paris, & copies d'icelles enuoyées aux Bailliages & Senéchaussées du ressort, pour y estre pareillement leües, publiées & registrées: Enjoint aux Substituds du

Procureur General du Roy d'y tenir la main, & d'en certifier
la Cour au mois. Fait en Parlement le vnze Decembre mil
six cens soixante six. Signé, D^v TILLET.

*Collationné aux Originaux par moy Conseiller
Secretaire du Roy, Maison Couronne
de France & de ses Finances.*